

Lettre de G. Feiffe à Émile Zola du 15 janvier 1898

Auteur(s) : **Feiffe, G.**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Feiffe, G, Lettre de G. Feiffe à Émile Zola du 15 janvier 1898, 1898-01-15

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6899>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-15](#)

AdresseLa Tour de Peilz (Vaud)

Description & Analyse

DescriptionLettre de félicitations. Allusion à Goethe.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteSUI FEIFFE 1898_01_15

Éléments codicologiques Un bifeuillet original et un feuillet original.
SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)
Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 17/07/2019 Dernière modification le 21/08/2020

La Tour de Peilz 15 Janv.
(Vaud) 1898

Monsieur Emile Zola
écrivain

Paris

Monsieur

Les actes de vrai courage, sont si rares, en notre époque égoïste et des égoïstes, qu'ils ont le droit lorsqu'ils s'accompagnent d'exciter au plus haut degré notre admiration.

Et c'est toute ma admiration pour votre noble entreprise que je me permets de vous exprimer ici. Et toute une reconnaissance

aussi, au nom de la Vérité
meilleure :

Et pourtant elle est éternelle

Et tous ceux qui aiment penser d'elle

Ici-bas ont tout ignoré

au nom de l'Humanité toute
entière. Je ne connais point M.

Dreyfus, mais je pense qu'il peut
être innocent, je sens montrer
de jalousie de vérité ; de haine
pour les accusateurs - de pitié pour
l'exilé.

Si comme l'a dit le grand
Goethe : " il faut être quelqu'un
pour faire quelque chose " il
faut indéniablement être Zola

pour suivre les traces de Voltaire ;
pour oser, seul ou presque seul,
braver l'opinion publique faussée,
déchirée par un chauvinisme
exagéré. A accompli une telle
action, monsieur, c'est plus que
du courage, plus que du dévouement,
c'est de l'Héroïsme
devant lequel on s'incline
avec respect, comme devant
toute manifestation du Bien.

En Suisse - où nous avons
cette fois défaites mais où nous
avons aussi pourtant bien en-
core la presse stipendiée et
les sondages scandaleux de minis-
tères

B

4)

Tous les moments fers servent pour
vous, comme ils l'ont été jis.
puis- avec Mr. Schaeffer-Kestner
— l'homme loyal, noble par
excellence ! Nous suivons votre
campagne avec intérêt, avec
aux îles aussi, car vous avez
affaire à forte partie.

Mais vous triompherez !
Avec une plume aussi puissante
que la ^{vôtre} — n'a-t-elle pas connu toute
sa juventut des purissimes cou-
lées de Naturalisme ! —
qui'sait ce qu'elle veut écrire,
peu importe tout ce qu'elle pense,
on lui voudra croire penser

ce qu'elle écrit ; avec une volonté
inébranlable, un amour sincère
de la Vérité, vous ne pourrez aboutir
à un échec. Il faut que justice
soit rendue, et vous l'obtiendrez.

Pardonnez la longueur de
ces lignes à une enthousiasme
de vous voir embrasser une si grande
cause ; si mon estime pour
votre remarquable Talent ; à une
admiration sans tout effort ten-
dant au Vrai, au Bon, au Beau.

Je reste, Monsieur, en atten-
dance de suivre votre œuvre de loin,
un instant à peu près nécessaire
j'aurai indifférent

G. Leiffer

Jean Clément